

Repères chronologiques concernant le peuplement sur la zone géographique de MILHARS :

-350 000 à 120.000 ans au **Paléolithique inférieur**, l'Homo erectus a occupé les grottes de l'Aveyron et les plateaux du Quercy. Nombreux outils ont été retrouvés.

-120 000 à 35 000 ans au **Paléolithique moyen**. Les Néandertaliens vivaient en Europe quand les Homo sapiens ont quitté l'Afrique vers -100 000. L'Homo Sapiens du Néandertal a utilisé de nombreux outils qui ont été retrouvés et fabriqués à partir du silex du Cordais entre autres. Les deux groupes ethniques ont cohabités puis les Néandertaliens ont disparu vers -50 000 (dernière tribu à Gibraltar).

-35 000 à 13 000 ans au **Paléolithique supérieur**. C'est la dernière grande glaciation qui voit les hautes terres du Rouergue recouvertes de glace. Les hommes Homo sapiens sapiens vont s'installer dans les zones plus clémentes de certaines vallées comme l'Aveyron et la Bonnette en Bas-Quercy, suffisamment éloignées des glaciers. Ils pouvaient côtoyer les rennes, les bisons, les rhinocéros laineux ou les mammoths.

Périgourdin (-35 000 à -30 000) ; Aurignacien (-33 000 à -26 000) ; Solutréen (-20 000 à -16 000) ; Magdalénien (-16 000 à -9 500).

-13 000 à -10 000 ans, (Au Paléolithique, **entre Solutréen et Magdalénien**) l'Homo-Sapiens vit dans la vallée de l'Aveyron où il nous a laissé, des peintures pariétales (dont 3 Vénus) dans la grotte de la Magdeleine des Ablis, le travers de Janoye à PENNE et peintures plus des outillages divers dans la grotte de Mayrière supérieure à BRUNIQUEL.

-10 000 à -6000 ans l'homme du **mésolithique** occupe désormais la totalité de la région en menant une vie nomade. La forêt va s'épaissir de chênes verts, tilleuls, noisetiers. Le sanglier et le cerf font leur apparition. Transition entre le Paléolithique et le Néolithique.

-6 000 à -2500 ans Au Néolithique, l'homme tend à se sédentariser et à vivre en groupe (apparition des dolmens et statue-menhirs entre - 3 000 et -2 200). On assiste à la domestication de certaines céréales et certains animaux. Les premières céréales (blé, orge) sont récoltées. Le porc et le mouton sont consommés et les premières poteries apparaissent. Les sociétés se hiérarchisent et les mentalités et croyances évoluent. C'est aussi le développement de la métallurgie du cuivre (le Claus à Arnac)

-2 500 à -800 ans, Chalcolithique (-2500 à -1800) puis **Age du Bronze** (-1800 à -800). Les environs proches de MILHARS ont connu une vie organisée comme en témoignent les deux dolmens (dolmen du **Roc de la vierge** au Pech de Blazy et dolmen de **Grézelles** au dessus de la vallée de BONNAN par COMBESOURBIE) situés sur deux points hauts.

Dans les colliers retrouvés sous les dolmens, des perles plates provenaient de disques bruts (ossicules) de crinoïdes (lis de mer) fossiles localisés dans le calcaire de surface dans la région de VAOUR.

Citons les dolmens du Peyrou ou Las Teulières à TONNAC établi sur une croupe de terrain au-dessus du village ; le dolmen ruiné de Saladis sur MARNAVES inclus dans un tumulus de blocs de grès et situé près du sommet du Signé-Grand. Le dolmen de Peyrosecou ou Fourcou sur ROUSSAYROLLES qui a livré plus de 850 dents humaines attribuées à une soixantaine d'individus de 1 à 30 ans.

Deux cistes dolméniques existent à Rivet, au Mas de l'Homp ou du Champ des Gaulois sur Marnaves avec des chambres funéraires rectangulaires bâties de plaques calcaires plus modestes que les dolmens (utilisation individuelle semble-t-il).

Le département de l'Aveyron est le plus riche en dolmens avec plus d'un millier de recensés. Le Causse de Limogne en Bas-Quercy est bien pourvu aussi en dolmens.

-800 à -400 ans, Age du fer. Au cours de cette période, notre région aurait été envahit par les **LIGURES** venus des bords de la Méditerranée et s'installèrent à Divone (Cahors). Bien plus tard par les **IBERES** (vers - 600) venant d'Afrique par l'Espagne, peuple de nomades essaïmèrent dans les plaines de l'

occitanie entre Pyrénées et Garonne. Dans la vallée du Cérou, le site de Najaux sur la commune de SALLES présente un tumulus dénudé dont il ne reste que des cercles de pierres et qui pourrait être un cimetière à incinérations d'origine Celtique.

Enfin, vers **-350** ce sont les pasteurs **CELTES** venus d'Asie Mineure que l'on retrouve dans le Sud de la France. La région de Milhars se trouve alors en limite sud avec les terres occupées par les Ibères. La situation topographique: plateau en forme d'éperon, en bordure de rivière et à la confluence de l'Aveyron, sur le tracé de voies de communication avec passage à gué, peuvent laisser penser qu'un « oppidum » a pu exister avant l'implantation des romains (mais aucune trace de leur présence sur le site du vieux village n'est avérée à ce jour). Les Celtes ont apportés dans le territoire qu'ils occupèrent, divers idiomes et ont laissé des traces dans les noms de nos sources, cours d'eau, montagnes et sites. Ils sont à l'origine d'une organisation de la société avec l'apparition d'activités économiques spécialisées (outillages, vaisselles) générant des flux commerciaux.

Au lieu dit « la Béchalade », on a observé des fosses du deuxième âge du fer avec amphores Dressel et céramiques communes, ce qui confirme l'existence de voies de communications et une fréquentation de notre territoire.

Une ferme celtique a été identifiée sur le site d'Al Claus à ARNAC qui bénéficiait des ressources naturelles : eau, bois, argile, pierre. Bâties en torchis et en bois, ces fermes se composent d'une unité centrale et de bâtiments annexes. Elles sont délimitées par un fossé large et profond, empêchant toute intrusion.

Les fermiers gaulois cultivent les céréales et fabriquent des outils en fer. L'intérieur de la ferme d'Al Claus a révélé des pièces de vaisselle et d'une plaque foyère en argile, ainsi que des éléments de parure et céramiques d'importation témoignant d'une société hiérarchisée relativement aisée, commerçant avec le monde méditerranéen.

Ibères et Celtes se mêlèrent aux Ligures et formèrent le fond de la population qui s'organisa en tribus sous l'époque gauloise.

Les derniers siècles avant notre ère voient l'apogée de la présence grecque sur la côte méditerranéenne.

Vers **-160** nous trouvons les **VOLQUES TECTOSAGES** ou Tolosates venus de Belgique et s'installèrent entre Garonne et Tarn. Les Tolosates font de Toulouse leur capitale. **Parmi les tribus CELTES** nous trouvons à cette époque les Tascons entre le Tarn et l'Aveyron, les **Ruthènes** (les roux) sur la haute vallée de l'Aveyron (Rouergue) et tout le long du Viaur, les Cadurques au Nord du cours inférieur de l'Aveyron et du Tarn (Quercy) et les Eleuthères dans l'albigeois.

De **-115 à -102** c'est l'invasion dans le Sud de la Gaule des **CIMBRES** venus de la Baltique et des **TEUTONS** venus de Germanie qui finirent par s'installer sur la vallée de la Seine.

VOLQUES et CIMBRES s'allient pour combattre l'invasion et l'occupation romaine. Les romains l'emportèrent et installèrent leur organisation.

Le territoire aux confluent de l'Aveyron avec la Bonnette, le Cérou, le Viaur, appartient aux Ruthènes.

Vers **- 100 les romains** s'emparent de la Gaule méditerranéenne, de Toulouse aux Alpes. Ils ouvrent la voie Domitienne, appelée communément La Domitia d'Italie en Espagne et y organisent une Province, la Gallia Transalpina. Narbonne en est la capitale.

Au début de l'ère chrétienne, les Romains envahissent le Quercy avec la prise d'Uxellodunum en -50 et occupent l'Albigeois riche région céréalière. MONTANS devient un haut lieu de fabrication de vaisselle et vases qui seront commercialisés sur tout le territoire de l'Atlantique à la Méditerranée.

Après Dioclétien et sous l'empereur Auguste, la Province est supprimée et remplacée par la Narbonnaise Ière préfigurant le territoire du Languedoc actuel, du Rhône aux Pyrénées et que l'on appelle la SEPTIMANIE, une des entités de la Gaule romaine avec toujours comme capitale Narbonne. (La Narbonnaise seconde ayant comme capitale Aix.).

De nombreuses implantations romaines sont à signaler comme sur ROUSSAYROLLES à « la Clavillières », LOUBERS (fanum), FENEYROLS entre le village et l'église, VINDRAC, LABARTHE

BLEYS à « Clapiès », ARNAC et évidemment MILHARS. Une villa à Larroque-Cesteyrols sur plus de 1ha apparaît comme un établissement riche et vaste avec therme et aqueduc. D'autres établissements gallo-romains ont été localisés à Lincarque, Castanet et Roumanou. La conquête romaine s'appuyait sur les lieux où étaient implantés des oppida ne serait ce que pour des problèmes de ravitaillement et par le soutien de la population locale. L'existence d'un « camp-bas » au pied de ce qui aurait pu être un oppidum laisse supposer une présence de vie organisée par les Celtes puis par les Romains sur le site de Milhars. On retrouve le lieu de « Grand-camp » du côté de Grézelles dont la photo aérienne laisse supposer l'infrastructure d'un camp.

C'est à cette période que sont créés de nombreuses « villae » qui étaient des domaines agricoles travaillés par des esclaves. Essentiellement culture du blé et du millet.

MILIACUM appartient à la « CIVITAS ALBIENSIUM » région gallo romaine de l'Albigeois.

Une voie romaine passe par MILHARS permettant les communications entre BAETERAS (devenue BEZIERS), l'Albigeois, le Toulousain et le Quercy vers DIVONA (devenu CAHORS), par les gués du CEROU et de l'AVEYRON.

L'ancienne province romaine prit le nom de Gaule Narbonnaise regroupant les peuplades d'origine Celtique comme les Ruthènes provinciaux, les Umbranici, les Eleutheri, les Tasconenses et dont la capitale était Bourges. Le territoire de Milhars semble appartenir aux Rutheni Eleutheri (entre Albi et Rodez selon César).

Dans la suite, la Gaule fut partagée en quatre provinces et l'Aquitaine eut notre pays dans sa circonscription avec comme capitale Bordeaux. (Sous Octave-Auguste vers l'an 0).

A partir de l'an 300, notre territoire appartient à l'Aquitaine 1^{ère} ayant comme capitale Bourges. Cette période apportera une structuration, une organisation des communications et un certain bien être comme le proclama le poète Ausone en Aquitaine.

A partir de l'an 400, la Gaule retourne au régime des cités celtiques indépendantes dont l'administration est prise en main par le clergé catholique. Vers cette époque, les Vandales, le Burgondes, les Alains, les Suèves traversent la Gaule, envahissent et dévastent toute notre région. L'Aquitaine et la Narbonnaise sont ravagées.

De **412 à 507**, les **WISIGOTHS**, peuple nomade de paysans soldats venus de la baltique, de culture arienne, feront de TOULOUSE leur capitale et constitueront leur royaume du Sud de la Loire jusqu'en Espagne (Gibraltar). Leur présence autour de Milhars en est témoin par les lieux comme Ratayrens, Panens, Amarens et Cesteyrols (cimetière). Une croix au cœur du village porte le nom de croix d'Alric. Témoigne-t-elle d'une limite de territoire ? (Une famille au 19^{ème} siècle habitant Milhars s'appelant ALRIC aurait pu faire construire cette croix).

Leur organisation et administration transmettront le droit romain aux peuples de son territoire par le « Bréviaire d'Alaric ».

476, fin de l'empire romain d'Occident.

En **507** le Roi **FRANC CLOVIS** 458 - 511, (les Francs venus du fond de la Germanie, sont entrés dans la Gaule par le Nord, ont adoptés la civilisation romaine et adhérés à la religion Catholique), soutenu par l'épiscopat catholique aquitain, vainquit ALARIC II à **VOUILLE** (Poitiers) et entra dans TOULOUSE refoulant les Wisigoths vers la Septimanie où ils tiendront pendant 3 siècles Narbonne, Béziers, Nîmes, Agde, Carcassonne puis seront refoulés vers l'Espagne Wisigothe. Le Languedoc conserva en partie sa civilisation gallo-romaine.

Il semble que les diocèses d'Albi, Rodez, Velay aient échappé aux Francs.

A la mort de Clovis en **511**, notre région commença à être administrée par des ducs Francs comme Thierry fils de Clovis qui se rendit maître du Rouergue, du Quercy et de toute l'Aquitaine. Ces territoires furent intégrés au royaume d'AUSTRASIE ayant comme capitale METZ. C'est le début de la dynastie mérovingienne. Des comtes furent désignés pour administrer le pays qui leur était soumis, rendaient la justice, faisaient lever des tributs et exerçaient une surveillance active sur les domaines royaux. Le pouvoir des comtes s'exerça sur l'Albigeois pendant près de trois siècles : Salvi (590) ; Siagrius (615) ; Babon (694) ; Aimon (773) ; Ulfarius (819), Ermengaud (864).

En **696**, BABON frère de Sainte Sigolène et descendant de Clovis Ier est gouverneur de l'Albigeois. Le lieu dit Saint BABO dans BONNAN témoigne t'il d'une limite de territoire de l'Albigeois ?

En 719 les musulmans maîtres de l'Espagne, pénètrent en Septimanie et occupent le pays jusqu'au Rhône. Ils ont l'appui de quelques Goths restés en Septimanie.

Vers 720 les **Arabes Musulmans** envahissent l'Aquitaine, et en 732 sont battus à VOUILLE par Charles Martel. Ils se replient vers l'Espagne, à travers le Limousin, le Quercy, le Rouergue, l'Albigeois qu'ils ravagèrent. Enfin en 737, la Septimanie occupée par les Arabes et les Wisigoths est soumise aux Francs. C'est le début de la dynastie Carolingienne.

En 800, CHARLEMAGNE, roi des Francs et Empereur d'Occident, fait du Languedoc une zone frontière sûre.

C'est à cette période aussi que la christianisation des vallées qui étaient les lieux de vie, s'effectue et donne lieu à l'implantation des premières paroisses. (Saint AMARAND)

Des sarcophages constituent un petit cimetière dit « des moines » au fond de la vallée de BONNAN, et sur le versant opposé on peut distinguer les restes d'un ancien monastère et d'une ancienne chapelle dite « de la Madeleine ».

Très grande influence des bénédictins au cours de la fin de ce premier millénaire (790-850) et qui a fait de Gérard d'AURILLAC l'un des plus grands Évêques propriétaires de son époque. (dont VAREN et St MARTIAL, TONNAC, ROUSSAYROLLES, VAILHOURLES 'Aveyron ')

La paroisse de MILHARS se trouve rattachée au diocèse d'ALBI.

Le servage féodal remplace l'esclavagisme romain et mérovingien. La hiérarchie féodale se met en place accaparant les pouvoirs et formant les bases de la noblesse. Les « castrum », lieux fortifiés, sont créés assurant la protection de la population, la défense et le contrôle des vallées. Tel fût le cas de MILHARS qui a appartenu à la ligne de défense créée sur la rive gauche de l'AVEYRON, de NAJAC à BRUNIQUEL.

En 844, les vikings d'origine Danoise, remontent la Garonne jusqu'à Toulouse et pillent les monastères, détruisent les reliques en cherchant à éradiquer le christianisme du pays qu'ils occupent. Ils recherchent un passage vers la Méditerranée.

En 863, la flotte Danoise remonte la Garonne puis le Lot jusqu'à Cahors. De là, les vikings partent à cheval pour aller piller l'abbaye de Conques qui avait accueilli une grande partie des trésors religieux d'Aquitaine. (dont les reliques de Sainte Foy qui étaient à Agen). 982, fin de la conquête et de l'occupation de la Gascogne Danoise démarrée vers l'an 800.

Vers l'an **900**, lors du développement des abbayes, les terres de MILHARS étaient sur le territoire de Saint-Antonin issu du district administratif des CONDATES sur les terres du Comte de ROUERQUE. Ce district constituait une marche semblable à une viguerie (vicariae). Il est à peu près certain que son nom de CONDATES s'appliquait à des localités placées sur des confluent avec l'Aveyron (Bonnette, Seye, Bonnan, Cérou, Baye, Vieur). Saint-Antonin, qui fut fondé par LOUIS II le Bègue (877-879), roi d'Aquitaine et organisateur du système féodal, abritera un atelier monétaire à l'époque mérovingienne. Sa circonscription constituait une sorte de marche avancée à l'ouest du Rouergue, entre la Causse et la forêt de la Grésigne. En 751 Pépin le Bref se rend maître de l'Albigeois et du Rouergue lors de la chasse des Sarrasins hors de France et fonde le monastère de Saint-Antonin.

C'est en 887 que l'évêque FOLCRAD assiste à la translation des reliques de Saint-Antonin reçue en l'abbaye fondée par le Roi Louis et dont la cité deviendra le siège d'une vicomté dans le Bas-Rouergue intégrée dans le domaine des comtes de TOULOUSE. (Premier vicomte Isarn I 1032-1051)

Avant l'an Mil, sont attestés dans la partie rouergate proche de Milhars, les châteaux de Parisot (838 et 961, forteresse publique), Castelmary sur le Viaur (961 et 1004, forteresse privé), Najac (1007), Saint-Antonin (972, 1007)

C'est au IXème siècle que **la famille Raymondine** des Comtes de TOULOUSE et de ROUERQUE s'affirme jusqu'en 1271 comme les véritables maîtres du Languedoc. Cette famille descendait du chevalier Aymeric, de la province de Narbonne, et Charlemagne créa le Marquisat de Gothie de 865 à 918 dont les droits iront aux comtes d'Auvergne, puis à la famille de St Gilles dont les Comtes de Toulouse et de Rouergue en sont la branche cadette. Ils s'approprient une partie du Languedoc, du Rouergue et du Quercy.

Une longue lignée se succéda de Frédélon comte de Toulouse en 849, puis Bernard I, Eudes comte du Toulousain et Rouergue, Raimond I en 861, Bernard II, Raimond II, Pons I, Guilhem Tailhafer, Pons II qui par son mariage réunit le comté d'Albi au comté de Toulouse, Guillaume IV puis son frère Raimond IV, Bertrand, Alphonse Jourdain dit Anfos, Raimond V, Raimond VI, Raimond VII et Jeanne qui épousa Alphonse de Poitiers frère du roi Louis IX et n'eurent pas de descendance.

En 1050 Raymond IV de St Gilles s'intitule duc de Narbonne et le titre de Gothie disparaît.

La famille raimondine eut à lutter contre la famille des TRENCANEL (bien que vassale) qui possédait en tant que vicomte d'ALBI et de CARCASSONNE tout le territoire de l'Albigeois.

Vers l'an **1000**, les terres de MILHARS étaient sur le territoire de la vicomté de Saint-Antonin. Les vicomtes de Saint-Antonin avaient des droits de péage sur TONNAC, LA BARTHE, MOUZIEYS jusqu'en 1229. (peut être partagés avec les moines d'Aurillac présents à Tonnac, Roussayrolles, Varen). Ces lieux étaient-ils les points de limites des vicomtés de Saint-Antonin et de Trencavel en Albigeois ?

Il est certain que les terres de la rive gauche de l'Aveyron de Saint-Antonin jusqu'à Laguépie étaient sur le territoire de la vicomté de SAINT-ANTONIN mais jusqu'où dans la vallée du Céro ? Les moines de Saint Antonin avaient aussi des terres dans la vallée de Bonnan et probablement une grange désignée aujourd'hui comme « le monastère ».

Les fiefs de SAINT-MARCEL, CAHUZAC et PENNE étaient bien sur les terres de la vicomté d'ALBI appartenant à la famille TRENCANEL.

La **famille de TRENCANEL** possédait l'albigeois sous Charles II le Chauve; c'est ainsi que l'on trouve la lignée suivante des vicomtes d'Albi : Aton en 867, Bernard I en 918 très proche d'EUDES puis RAYMOND I comtes du toulousain, Aton I 937 - 947, Bernard II 956 - 974, Aton II vers 1030, Bernard-Aton III vers 1060 (c'est lui qui fit construire le pont vieux à Albi), Raymond Bernard surnommé TRENCANEL (qui tranche bien) vers 1074, Bernard Aton IV vers 1100, Roger I puis son frère Raymond TRENCANEL I vers 1150, Roger II épouse Adélaïde fille de Raymond V et de Constance de France fille de Louis VI vers 1170, Raymond Roger vers 1200 et mort prisonnier de Simon de Montfort en 1209 à CARCASSONNE, Raymond TRENCANEL II, Roger de Béziers.

C'est à la suite du **traité de MEAUX** le 12 avril **1229** que Raymond VII récupère la suzeraineté des terres entre la rive droite du Tarn et la rive gauche de l'Aveyron dont fait partie Milhars (ce territoire sera intégré à la couronne de France en 1271). Le roi de France prend possession du territoire de TRENCANEL à partir de la rive gauche du Tarn jusqu'à Béziers.

Au XIIIe siècle, le Languedoc annexé au domaine royal est appelé OCCITANIE et les fonctionnaires royaux sont tenus de savoir l'occitan parlé aussi en Aquitaine, Roussillon, Limousin, Midi Pyrénées, Provence Côte d'Azur, Auvergne, Rhône Alpes et Catalogne. C'est aussi la langue des troubadours et des commerçants.

Notre bourgade porte successivement le nom MILIACUM, puis MILIARES en 834 et dans un texte de la fin du 10^e S., au XIII^{ème} MILLARS et au XV^{ème} MILHACIO. Les terres faisaient partie du territoire des comtes de Toulouse et à partir du XIII^{ème} siècle sont intégrées dans la province royale du Languedoc comprenant les sénéchaussées de Beaucaire et Carcassonne et plus tard Toulouse.

La civilisation occitane se forma et s'épanouit de 400 à 1250. Elle se manifesta sur les plans politique, social, religieux, artistique, culturel et linguistique. Héritière et continuatrice de la civilisation gréco-latine chrétienne, elle y incorpora des éléments gothiques, byzantins, musulmans, israélites, orientaux. De tout cela et de son apport personnel, elle fit une synthèse vraiment originale, du plus haut intérêt national et humain.

C'est à la fin du IX^{ème} siècle que naît la langue romane issue du latin. Elle donnera naissance à la première œuvre littéraire en occitan : La chanson de sainte Foy au X^{ème} siècle.

(En 1539, le Roi François I promulgua l'Edit de Villers Cotterets d'après lequel il imposait le « français » de Paris comme langue officielle.)

Sources :

- L'archéologie dans le canton de Caussade – Bernard PAJOT – Al país de la palhola – TALVERA -1999
- Le culte des morts en Albigeois – Jean BORDENAVE - 1984

Constitution de notre sol: terrains de l'ère secondaire, classés dans le jurassique inférieur.

La constitution de notre sol appartient à la bordure nord du bassin Aquitain, constitué par un vaste synclinal dont les couches sont assez relevées et assez érodées.

La nature du sol est essentiellement constituée de marnes toarciennes et liasiennes dans la vallée du Cerou et de calcaires infraliasiques sur les versants du massif de la Grésigne vers l'Aveyron.

Ce sont des terrains constitués à l'ère secondaire qui connut une phase de sédimentation marine argileuse et calcaire très puissante appartenant à la mer d'Aquitaine.

Classé dans la catégorie des terrains du jurassique inférieur ou lias et jurassique moyen, les sols sont constitués de calcaires qui se rapportent à la grande phase de dépôts tranquilles qui va durer toute la période jurassique. Ils donnent aujourd'hui des causses boisés à peu près impropres à la culture lorsqu'ils sont en pente.

Sur les calcaires du lias inférieur, reposent des marnes et des argiles puissantes, terminées par un banc gréseux bien souvent riches en fossiles. Au dessus, de nouvelles couches de marnes grises ou violettes, très feuilletées, avec de minces bancs de calcaires gris, constituent l'étage toarcien ou lias supérieur. Ces marnes étaient exploitées comme pierre à chaux hydraulique à LEXOS ou SAINT ANTONIN.

Les crêtes de la vallée de BONNAN et en remontant vers la Grésigne appartiennent au jurassique inférieur formé de calcaires à grain fin gris bleuté ou gris d'où étaient extraits les pierres des dolmens. Ces terrains forment des pentes très pierreuses couvertes d'une maigre végétation de buis, de genévriers et de chênes rabougris.

Dans les vallées, les argiles et les marnes donnent un modelé mou de collines et de coteaux avec de nombreuses sources. Les terres arables conviennent aux prairies, au maïs et au blé. Le prunier et le pommier y viennent spontanément.

Ces éléments constitutifs du sous sol sont visibles en observant bien les différences des versants de la faille de SAINT ANTONIN qui remonte jusqu'à LEXOS, et de la faille de VILLEFRANCHE qui descend par NAJAC pour se terminer à MARNAVES. Ces failles se sont formées à l'ère Tertiaire période d'émersion et de plissements (Pyrénées, Rouergue, dôme de Grésigne).

On notera aussi que les terrains primitifs apparaissent à LAGUEPIE et représentent là, l'avancée extrême du ROUERGUE (c'est à dire du Massif Central) entre l'AVEYRON et le VIAUR. C'est là qu'apparaissent les filons de terrains carbonifères et que l'on trouve de la houille à PECH MIGNON, NAJAC, SAINT MARTIN LAGUEPIE. Le cuivre est aussi présent à certains endroits vers MONTEILS en remontant sur VILLEFRANCHE.

Remarque sur l'action des eaux sur les terrains calcaires jurassiques.

Tous les terrains calcaires sont soumis à la dissolution par les eaux chargées de gaz carbonique, superficiellement et surtout en profondeur, par les fissures diverses provoquant une véritable circulation souterraine de l'eau.

L'absorption des eaux de pluie est faite par des milliers de fissures, la plupart étroites, mais aussi importantes comme l'igüe des Landes à la Gamassière. L'eau absorbée circule pour réapparaître soit plus ou moins éparse au niveau des marnes, soit à l'état de sources, soit à l'état de ruisseaux.

Sur la rive gauche de l'Aveyron, les lignes de pente souterraines suivent l'inclinaison géologique de Grésigne vers le fleuve.

Dans la vallée de BONNAN, tout le massif Ouest de ROUSSAYROLLES à FENEYROLS, correspond à cette description et doit retenir dans son sous-sol de grandes quantités d'eau qui déversent à plusieurs niveaux par gros temps de pluie.